

PALENCIA

ÉDUCATION et SANTÉ

Alarme dans le quartier du Christ suite à des cas de leucémies dans le collège ``Juan Mena``

Les pathologies détectées sur trois élèves du collège durant les dernières quatre années rappellent le cas du collège García Quintana de Valladolid situé aux alentours de deux stations de base de téléphonie mobile, ce qui est identique dans l'environnement proche du collège Palentino.

J.P.A. et P.G.

La détection d'un nouveau cas de leucémie sur un élève du Collège Public Juan Mena a déclenché l'alarme dans le quartier du Christ. Non par le fait en lui-même, mais parce qu'il s'agit du troisième cas durant approximativement quatre années.

La présence de deux antennes de téléphonie mobile dans la contiguïté du centre éducatif a augmenté la sensation d'alarme puisqu'elle rappelle dans la mémoire les tristes cas du Collège García Quintana de Valladolid.



Durant l'année 2001, il a été détecté sur une courte période cinq cas d'élèves ayant développés divers cancers attribués à la présence à des distances proches du collège, d'une grande concentration antennes relais de téléphonie mobile, depuis le démantèlement total a eu lieu ([Ecole Quintana de Valladolid le dossier de Teslabel](#)) ([reportage photographique](#))

Dans ces nouveaux cas de Palencia se sont deux stations de base d'antennes relais qui sont accusées d'avoir rendu ces élèves malades : une est située à moins de cinquante mètres du collège, dans la rue Las Palmas, l'autre plus éloignée, dans la place du Mirador.

Évolution favorable. Les deux élèves qui ont été diagnostiqués de leucémies ont des réponses positives à leur maladie, dont le second en Primaire, tandis qu'un nouveau cas vient de se produire maintenant. Tous sont âgés de moins de dix ans, cela n'est pas sans conséquences au niveau scolaire comme indique le directeur du centre, les deux premiers aient perdu des cours à cause des traitements auxquels ils étaient astreints depuis quatre et deux années.

Le troisième cas a été détecté il y a approximativement une semaine et l'état de l'enfant évolue favorablement dans un hôpital de Madrid, selon les responsables Juan Mena, qui maintiennent une communication constante avec les parents des élèves pour connaître directement le développement de la maladie.

Dénoncées. Pour sa part, la Mairie de Palencia a confirmé qu'elle a pris toutes les dispositions afin que soit retiré des deux sites, les antennes relais de téléphonie mobile auxquelles dès le début ont été attribué les trois cas de leucémie détectés durant les quatre dernières années parmi les élèves de Juan Mena.

Comme a expliqué hier Jesús Merino les nouvelles de la dernière affection sont arrivées de "de manières officieuses" à l'Hôtel de ville jeudi passé, c'est pourquoi ce vendredi même, les Conseillers Municipaux responsables du quartier, de l'Infrastructure et des Services se sont rapprochés en leur qualité du suivi environnemental de Yolanda Gómez un ingénieur municipal pour analyser la situation.

"Première chose que nous avons voulu savoir est s'il connaissait ces cas concernant ces structures éducatives et qu'il vérifie ensuite s'il y avait des paratonnerres ou des éléments dans les écoles ou leurs environnements qui pourraient supposer des problèmes" indique Mérimos.

Quant aux antennes relais mentionnées, placées dans la rue de Las Palmas et dans la place du Mirador (à quelque cent mètres), Mérimos a assuré qu'au moins la deuxième est en processus de démantèlement (l'ordre pour son retrait remonte à plus de an et demi en arrière) et qu'il vérifiait hier encore avec les services techniques qu'aucune de des deux ne soient alimentées en courant électrique.

Sans radiation. Apparemment, les mesures effectuées sur ces dernières indiquent qu'aucune des deux n'émet des radiations dirigées sur la zone scolaire. Bien que, cependant, il reste encore à confirmer ce fait par l'Administration Régionale puisque les techniciens municipaux n'ont pas pu réaliser des mesures.

Pour sa part, l'Association des Riverains comme depuis celle de parents d'Élèves affirment qu'ils prendront des mesures pour forcer les responsables institutionnels à éliminer ces antennes relais comme mesure de prévention sans écarter que les trois cas des cancers d'élèves, ainsi que le tout dernier dans le quartier pourrait apparemment être attribué à d'autres motifs. Comme l'ont indiqué quelques Riverains du quartier, durant les dernières années il pourrait y avoir davantage de cas entre Juan Mena et la zone connue comme les Amériques (d'où proviennent les deux premiers élèves malades).

Précisément, ils signalent, depuis la mise en place des antennes relais de la place du Mirador, équidistantes entre le collège et le quartier des Amériques d'autres cas. Il convient de rappeler que, tout comme dans le cas du García Quintana de Valladolid, les principales accusations étaient dirigées contre les installations d'antennes relais de téléphonie mobile bien que dans certains cas on ne soit pas arrivé à établir une relation directe.

C'est pourquoi depuis, la Direction du centre comme la Mairie préfèrent recommander le calme aux Riverains, aux Parents d'élèves, puisqu'il faut établir si les trois cas d'élèves touchés le sont à cause du même facteur ou suite à plusieurs différents et même comparer avec le reste de la ville s'il existe une proportion semblable d'habitant atteints.

L'ASSEMBLÉE RESTE MUETTE

L'Assemblée Castille et de León, qui est l'administration compétente tant en matière de Santé comme d'Éducation, a confirmé hier, suite à la succession de ces trois cas de leucémies enregistrés dans le centre scolaire du quartier du Christ de la capital Palentina " que des recherches sont entreprises".

À ce sujet, l'Administration Régionale a déclaré que tant que l'on n'a pas de données qui confirment la relation avec l'existence des antennes relais de téléphonie mobile il ne sera fait aucune déclaration. "Nous n'avons actuellement rien de concluant et rien n'est clairement défini", commentait hier la Délégation Territoriale suite aux événements, en même temps qu'ils réitéraient que jusqu'à ce qu'ils soient plus informés il ne devrait pas y avoir de manifestations publiques. "La seule chose concrète qui ressort des déclarations est qu'il ne faut pas alarmer la population de Palentina et c'est justement l'intention de cette Administration", clarifiait les mêmes sources de cette Assemblée.